COMMENT PALLIER AUX EFFETS D'UN CONTRE-JOUR

Préambule: cet article est complémentaire à la légende de la photo parue dans les Cahiers N° 153, page 52.

Qu'est-ce qu'un contre-jour?

Quand la source de lumière est dirigée vers le tireur et non vers la cible, il y a trop de luminosité sur les yeux ou, corrélativement, pas assez sur la cible. Notre œil "se ferme" à la manière d'un diaphragme, ne laissant passer que la quantité "confortable" pour notre rétine.

L'éclairage ambiant est agréable, mais la cible paraît bien sombre !

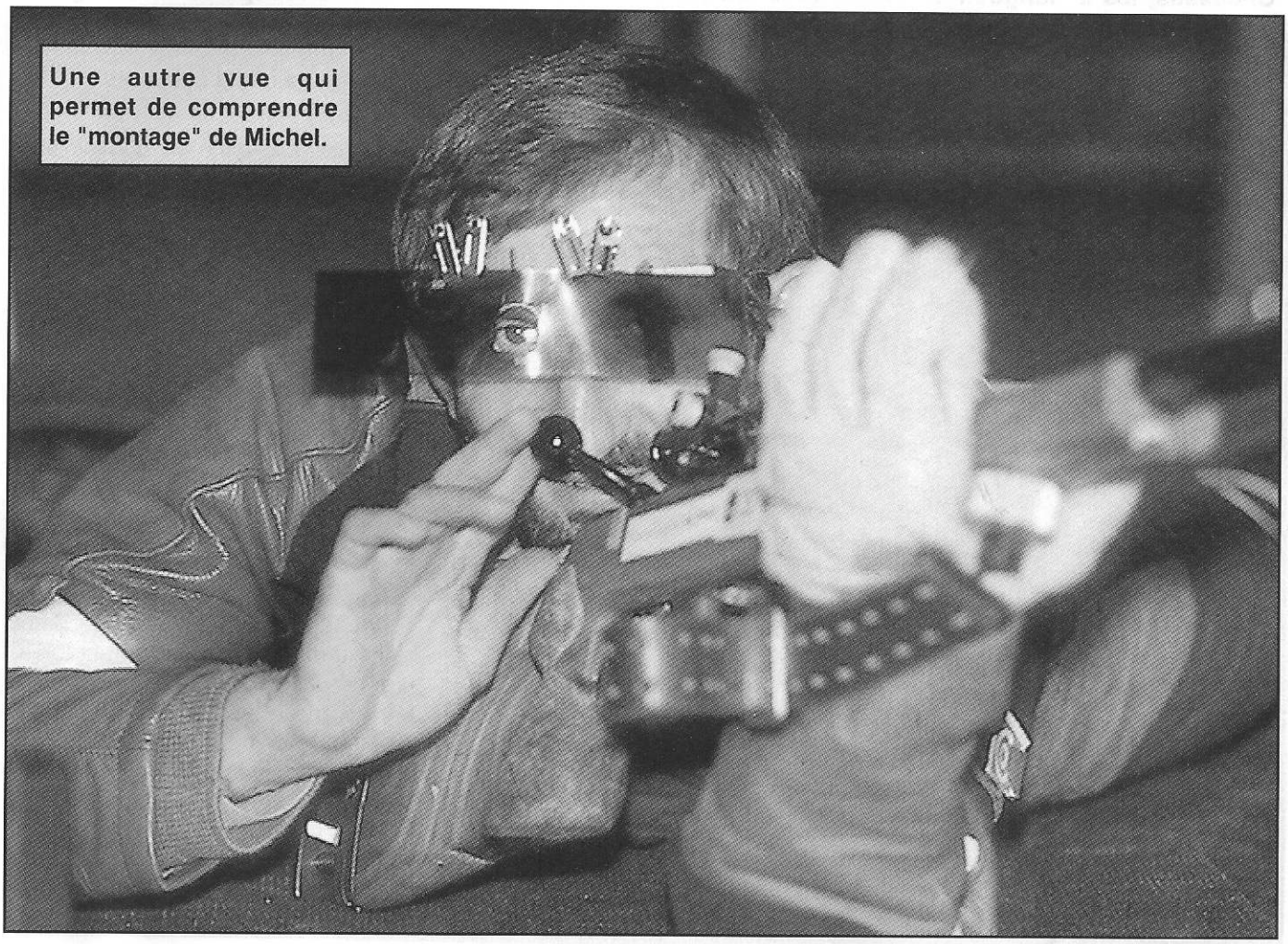
Et bien entendu, on a toujours l'impression de lâcher "dedans", mais la réalité de l'impact est bien différente.

Exemple de stand mettant parfois en jeu ce phénomène : Racing Club de Strasbourg l'après-midi, Lausanne, les anciennes installations d'Athènes, Moulins dans certains cas, Barcelone, Mexico parfois.

En règle générale, tous les stands d'où, en position de tir, on arrive à voir le ciel.

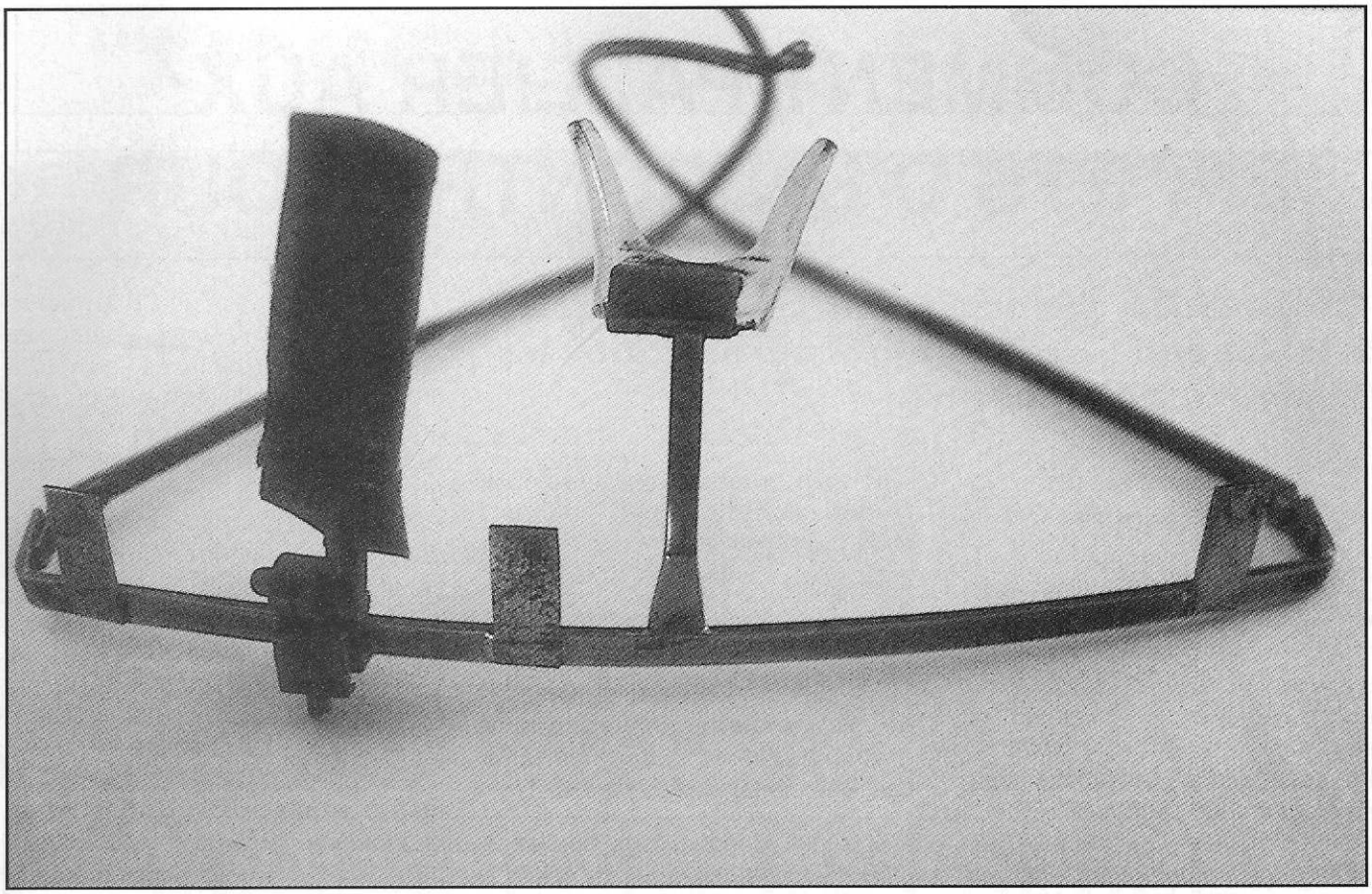
Le principe : il s'agit d'atténuer devant nos yeux la lumière ambiante tout en laissant "éclairée" au maximum la cible. Un filtre transparent absorbant, percé à l'endroit où passe la ligne de visée, c'est-à-dire en face de l'iris du dioptre, fera l'affaire. Parfois il s'agira simplement de limiter la lumière incidente sur le tireur dans les stands sans avancée protégeant de la lumière du ciel.

Ce que cela m'a apporté aux Jeux Olympiques : lors des compétitions pré-olympiques j'ai détecté le problème et pu réfléchir à la solution à mettre en place afin d'atténuer le phénomène. Ainsi j'ai obtenu un gain de plus de 5-6 points sur un match "Couché", un très grand confort et de



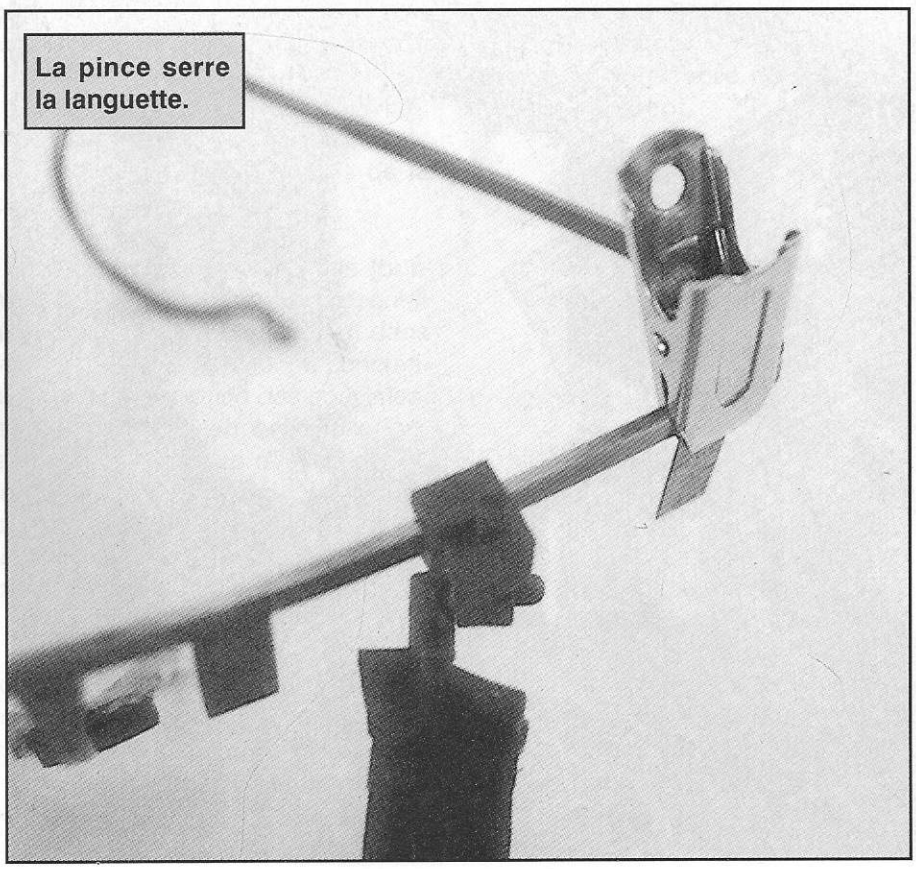
Une autre vue qui permet de comprendre le "montage" de Michel.

Photo Franck BADIOU



Ci-dessus, les 3 "languettes" métalliques (en fait 3 morceaux de vulgaire tôle récupérée au Village et découpée avec les moyens du bord) ont été soudées sur la base de la monture de ma lunette.

La section de la base présente une face plane qui a bien facilité le positionnement de ces 3 éléments.



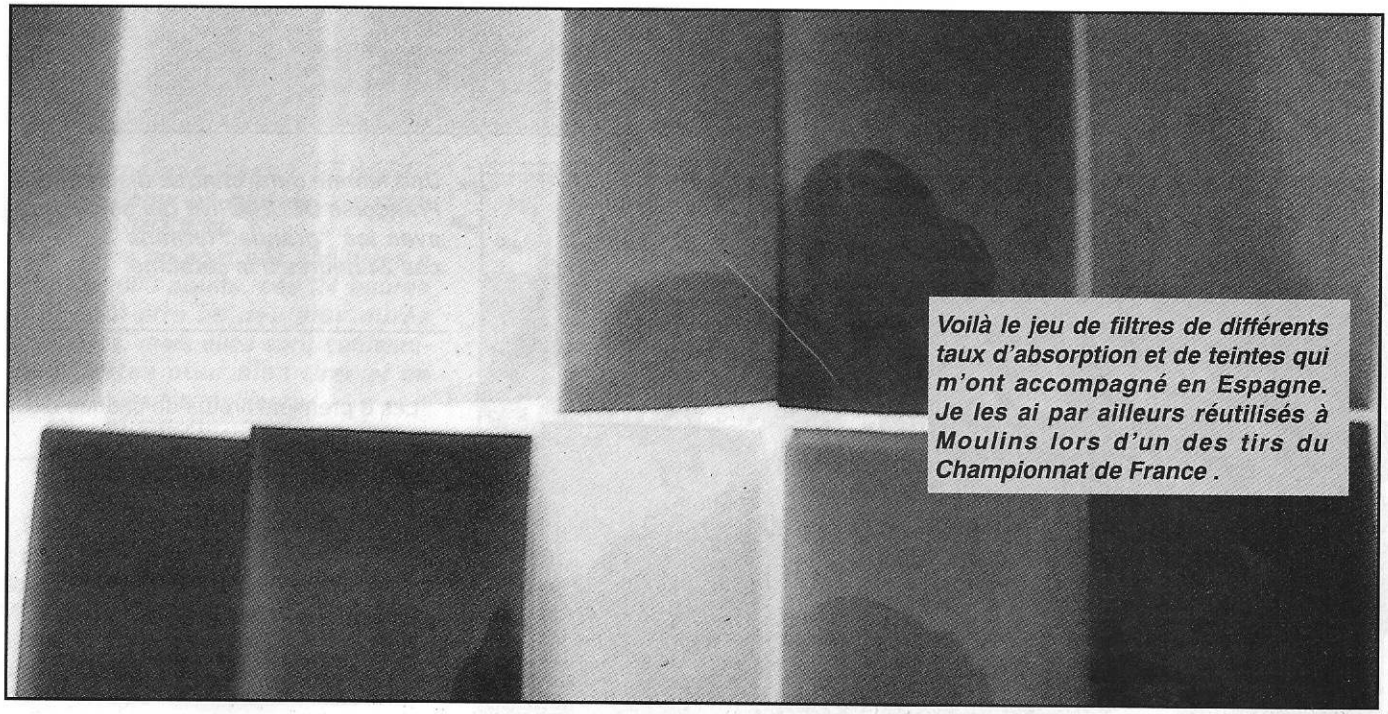
ce fait la possibilité de pouvoir tirer plus vite, avec moins de fatigue.

Voilà comment j'ai procédé, sachant qu'il ne s'agit que d'un bricolage rapide et sommaire mais certes avec une très grande utilité marginale!

Moyens techniques : simplement en protégeant mes yeux de la lumière arrivant par le devant sur le pas de tir avec le filtre absorbant approprié (diverses teintes et densités d'absorption étant disponibles).

1. Les filtres : souples, de différents taux d'absorption, ajustables, légers. C'est Monsieur Pierquin, le père d'un de mes tireurs du Centre de Haut-Niveau de Strasbourg qui a réussi à me procurer le produit le plus intéressant pour l'usage que je désirais en faire.

2. Préparation de ma monture de verre correcteur : les pièces métal-

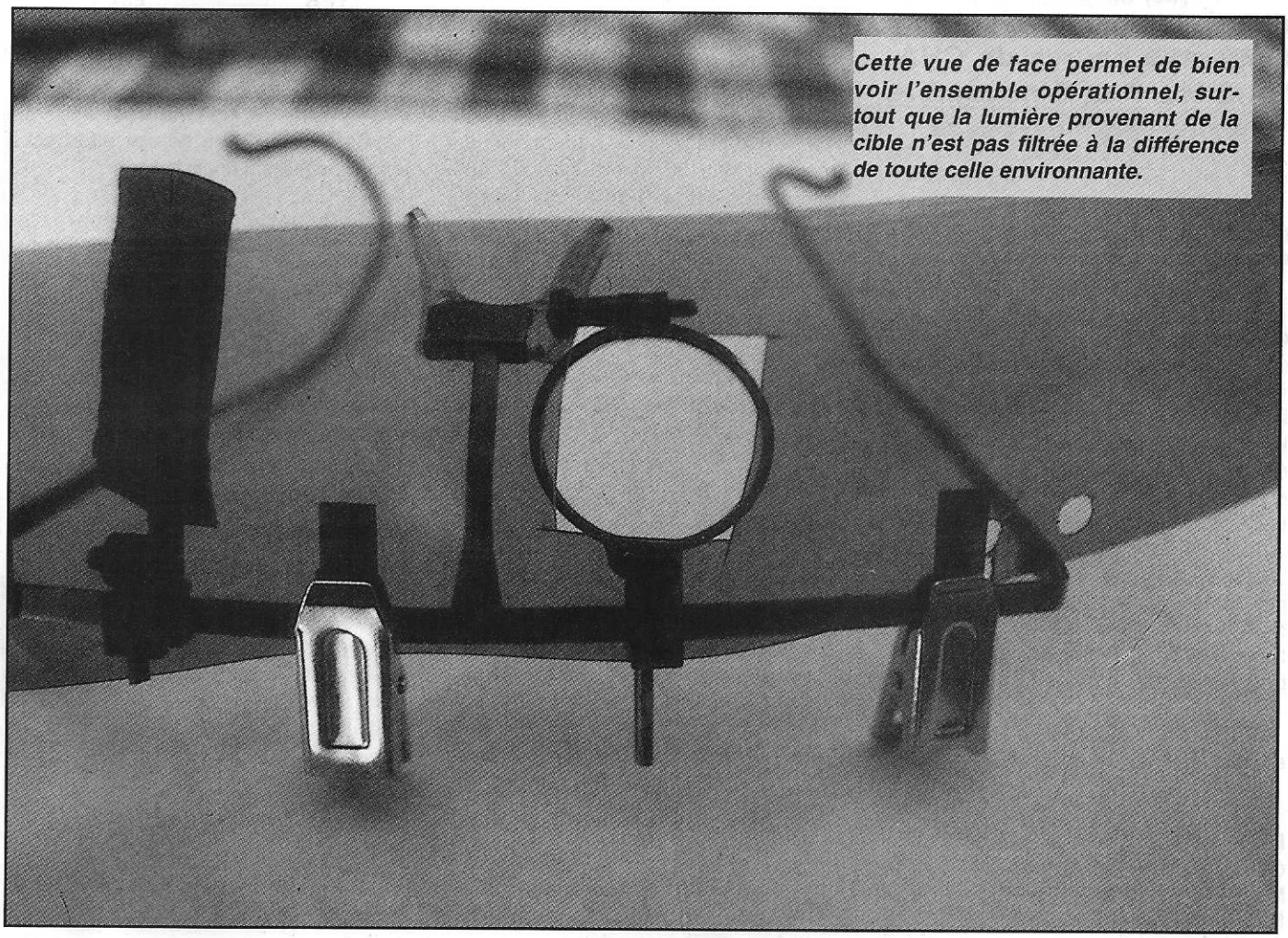


Voilà le jeu de filtres de différents taux d'absorption et de teintes qui m'ont accompagné en Espagne. Je les ai par ailleurs réutilisés à Moulins lors d'un des tirs du Championnat de France .

liques en forme de languettes rectangulaires furent soudées au village olympique grâce à la grande gentillesse de "Nuria", une responsable de l'Atelier Optique 2001 installé à la Clinique du Village Olympique de BARCELONE.

3. La "fixation" du filtre : à l'aide de 3 pinces obtenues par José Garcia auprès des organisateurs des J.O.. Ces pinces servaient à fixer les laissez-passer des visiteurs du Village.

Michel BURY



Cette vue de face permet de bien voir l'ensemble opérationnel, surtout que la lumière provenant de la cible n'est pas filtrée à la différence de toute celle environnante.